

A travers les sociétés

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **33 (1945)**

Heft 685

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-265505>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE
Hôtel des Familles
 GENÈVE
 en face de la gare
 TOUT CONFORT

Spécialité de Chocolats Suisses
Maison HOFFMANN & KOEBEL
 GENÈVE

8, rue du Marché (face Fusillerie) 22, rue du Mont-Blanc (angle rue Chaponnière)
 Tél. 4.25.91 Tél. 2.37.92

Le cadeau signé et qui plaît se trouve chez **Noverraz**
 Place Neuve 4 Potier

sidence de Mme A. Jeannot, par M. Perret, chef du Département de l'instruction publique, qui a félicité les sociétés organisatrices d'avoir choisi le seul terrain de travail qui autorise l'espoir d'une œuvre durable, la jeunesse; c'est par l'école associée à la famille qu'on peut espérer le retour à ces valeurs permanentes qui sont le respect de la dignité humaine, de la famille, la fidélité aux traditions démocratiques, l'intérêt pour la chose publique. Nous assistons à la naissance d'un monde nouveau. Le pédagogue, en préparant la jeunesse à des jours meilleurs, sert le pays et l'humanité.

La préparation de la vocation maternelle à l'école a fait l'objet d'un exposé, très complet, de Mlle M. Evard, qui a dit les nombreuses expériences qu'elle a faites, au cours de sa longue carrière pédagogique, pour éveiller chez les fillettes l'amour de l'enfant; ce sentiment maternel doit être développé, encouragé par le contact avec des bébés, par une littérature exaltant l'amour maternel. L'école actuelle néglige cette formation en éduquant les jeunes filles comme les jeunes gens; c'est une erreur.

M. Georges Chevallaz, directeur des Ecoles normales à Lausanne, s'est attaché à relever le rôle du père dans l'éducation et à insister sur la collaboration des parents à l'éducation dans la famille; c'est à la famille, par l'exemple qu'elle donne une vie droite, honnête, loyale sans compromissions, centrée sur le sentiment religieux, qu'il appartient avant tout d'éduquer les enfants et de les préparer à leur tâche futures.

L'après-midi, sous le titre *Adolescentes d'aujourd'hui, parents de demain*, M. Charles Junod, directeur de l'Ecole normale de Delémont, président de la Société pédagogique romande, a parlé de l'inquiétude de la jeunesse actuelle devant un monde troublé, un avenir incertain; cette inquiétude adolescente a droit à l'affectueuse sollicitude de ses aînés qui doivent l'encourager, la soutenir, la guider et lui faire confiance. Pour terminer, Mlle Julie Chamot, ancienne institutrice à Lausanne, a insisté sur la lacune que présentent nos programmes scolaires en ne donnant pas aux jeunes filles une instruction nationale, une instruction civique. Pour que cet enseignement ait le maximum de réussite, il doit se faire après l'âge scolaire, dans des camps et doit être obliga-

dix courtes biographies confirment cette assurance en rappelant le souvenir des femmes qui animèrent la vie morale, artistique et intellectuelle de notre pays du XVII^e au XX^e siècle.

C'est d'abord Maria-Sybilla Mérian, premier peintre féminin suisse, qui prèta une existence nouvelle aux fleurs, ainsi qu'au monde aérien et léger des papillons. Son talent s'accompagnait d'une remarquable fermeté de caractère. Barbara Schulthess, qui lui succéda dans notre petit livre, répand autour de soi une utile et fraternelle sympathie. Devenue veuve elle élève à merveille ses quatre filles dont elle est la seule institutrice, partageant leur éducation entre les travaux ménagers et les études. Elle fut l'amie dévouée du pasteur Lavater et celle de Goethe qui confiait la copie de ses manuscrits aux «dames Schulthess». Isabelle de Charrière de Zuylen et Germaine de Staël-Necker, sont des personnalités trop connues pour que nous y insistions; Johanna Spyri, si populaire dans le monde des enfants, fut pour la Suisse ce qu'avait été en Wurtemberg Otfilie Wildermuth, et Isabelle Braun en Bavière: l'écrivain populaire régionaliste et folkloriste. Puis vient le délicat poète que fut Alice de Chambrier, morte à 21 ans, laissant une œuvre déjà importante et pleine de promesses... Le nom de Maria Heim-Vogtlin nous est moins familier. Pourtant il est essentiel. La fille du Dr. Hein fut la première étudiante suisse qui fréquenta l'Université, laquelle venait d'ouvrir ses portes aux jeunes filles. Elle fut immatriculée au même titre que les étudiants vu son magnificence de travail d'autodidacte, et ce fut elle, encore, qui instaura en Suisse l'étude de la puériculture lorsque la Société d'utilité publique de Zurich

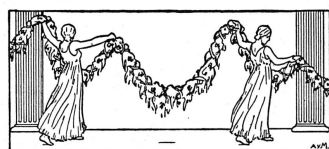
Corsets Clément
 26, Rue du Marché
 Toutes les dernières nouveautés
 Tous les genres
 Tous les prix
 TIMBRES ESCOMPTE JAUNES

Fraisse & C^{ie}
TEINTURIERS
 conseillent bien, exécutent au mieux
Tous Travaux de Teinture et Nettoyage
 Magasins: 9, Quai des Bergues - Tél. 2.47.35
 7, Rue de Rive - Tél. 5.19.37
 2, Rue Michell-du-Crest - Tél. 4.17.39
 Usine et Magasin: 53, Rue de St-Jean - Tél. 2.35.95

La Maison de la Laine
 et de tous les tricotages
TRICOTEUSE DE LA MADELINE
 1, rue du Vieux-College - Genève
 (côté Poste) Tél. 4.59.91
 Explications gratuites de Mme V. Renaud

toire. Il permettra de préparer mieux les jeunes filles à leurs tâches futures de mères et d'éducatrices et en fera de meilleures Suissesses.

Ces XV^es journées d'éducation, réussies par la valeur des travaux présentés, ne furent malheureusement suivies que par un public qui alla s'amenuisant à chaque séance. Les faut-il continuer?... S. B.



A travers les Sociétés

Femmes de demain.

C'est à l'Athénée (Genève) que Mme Simone Hauert, rédactrice en chef d'Annabelle et de la page féminine de Servir, a fait, le 30 avril, une conférence organisée par l'Association féminine d'éducation nationale. La conférencière et son sujet avaient attiré un auditoire très nombreux qui ne fut pas déçu encore qu'on ne lui ménagât point les coups de boutoir: sans doute admit-il que ces rudesses critiques étaient méritées.

Par ses enquêtes, par les conseils que ne cessent de lui demander des jeunes filles angloises, aux abois parfois, Mme Hauert est bien celle qu'on pouvait écouter, sachant qu'elle ne parlerait qu'en pleine connaissance de cause de la jeunesse féminine d'aujourd'hui. Elle s'est arrêtée en particulier aux jeunes qui travaillent: apprenties, employées exposées à tous les dangers, sans aucune aide morale, avec un salaire souvent dérisoire alors que tout est coûteux — et pourtant le désir bien naturel de plaire, le besoin de distractions après une journée de

fonda un hôpital auquel fut adjointe une école de gardes-malades.

De valeur différente, mais bien émouvante, sont Maria-Thérèse Scherer et Salesia Stricker, religieuses de l'Ordre de la Sainte-Croix; toutes deux mirent une conscience exemplaire dans l'accomplissement de leur mission: «sacerdoce pédagogique et charitable de presque un siècle de vie de généreuse abnégation». Enfin, terminant l'admirable série, voici Emma Pieczynska-Reichenbach, toute proche de nous puisqu'elle mourut en 1927. Ayant acquis, comme en se jouant, la connaissance de six langues, belle, intelligente, bonne, travailleuse sociale s'il en fut, cette femme exceptionnelle, dit son biographe, traversa la vie comme une victoire de Samothrace, les ailes grandes ouvertes, animant les nobles causes humanitaires, son beau regard tourné vers l'idéal.

«Ce Cahier d'enseignement pratique» est avant tout un petit bréviaire d'enseignement moral, un juste hommage rendu aux valeurs féminines de notre pays.

R. G.



POMPES FUNÈRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone: 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser au téléphone de suite à l'adresse ci-dessus
 FORMALITÉS GRATUITES

CANTON DE VAUD
HOTEL DE LA PAIX
 LAUSANNE

La plus belle situation

Son cabaret en vogue

AU COUP DE SOLEIL avec Edith et Gilles

„LE CARILLON“ Place Chauderon
 LAUSANNE
 Restaurant - Tea-room sans alcool
 Restauration soignée à prix modiques
 Son Tea-room

Art Rustique suisse

Tissages à la main — Dentelles de Gruyère.
 Bois tournés et Poteries.
 Tous travaux faits à la main en Suisse.

H. CUÉNOUD Pl. St-François, 12 bis (entresol) LAUSANNE

labeur; alors, du dancing au café, puis au trottoir, le chemin est rapide.

Remplie de compassion pour ces jeunes filles que ne protègent ni leur milieu familial ni leur milieu social, Mme Hauert exprima avec vigueur son indignation contre les privilégiées, leur égoïsme, leur incompréhension, leur coupable inertie, leurs jugements sévères, mais elle se pencha avec sollicitude vers les femmes mariées obligées de travailler au dehors pour compléter le salaire insuffisant du mari et auxquelles on demande, en outre, d'être ménagères, épouses, mères, éducatrices. Ici encore, la femme dont la situation est assurée, indifférente à l'égard de ses droits civiques, devrait comprendre qu'en les réclamant, en collaborant à titre d'égalité avec l'homme, elle pourra s'acquitter pleinement de sa tâche sociale.

Après un hommage ému aux courageuses femmes des pays en guerre, Mme Hauert acheva sa conférence si pleine de cœur, si belle dans son élan généreux par la citation de paroles que prononça en 1918 Paul Vallotton, et dont nous ne donnerons ici que la fin: «Femmes, levez-vous et formez la ligue de celles qui ne veulent pas que cela recommence, Femmes, votez la fin des guerres».

M.-L. P.

Institut des Ministères féminins.

C'est dans l'atmosphère de l'armistice que s'ouvrit l'Assemblée annuelle de l'I. M. F., le 7 mai, sous la présidence de M. le professeur Eug. Choisy. Malgré l'excitation du dehors, la séance se déroula comme d'habitude dans le local de l'U.C.J.F. Taconnerie 3. M. Choisy donna lecture du rapport annuel dont voici les points principaux: pendant l'exercice 1944-45 le certificat d'études bibliques a été décerné à 7 étudiantes; 14 candidates sont actuellement en cours d'études, soit 6 de seconde année et 8 de première année. Des démarches auprès du Consistoire sont entreprises par le comité pour l'établissement d'un statut des Ministères féminins dans l'Eglise.

Après ce rapport général et celui des finances, la parole fut successivement donnée à deux pastourelles: Mlles Anne-Marie Henny et Antoinette Duperrex. Dans un exposé très vivant et non dépourvu d'humour, la première rendit compte du stage qu'elle vient de faire à la Fraternité de St-Martin à Lausanne, dans laquelle M. le pasteur Martin-Rollier s'efforce de trouver chaque année de nouveaux moyens d'atteindre un public souvent désemparé. Stage d'évangélisation dans lequel les capacités féminines d'ordre pratique trouveront également l'occasion de se manifester. Puis Mlle Duperrex — qui occupe depuis deux ans un poste à la Croix-Blanche lausannoise comme collaboratrice de M. le pasteur Visinand — raconta quelques expériences faites auprès de buveurs de toutes catégories: depuis la femme qui refuse de reconnaître qu'elle a rompu son engagement d'abstinence, jusqu'à l'homme qui s'écrie: «Ah! Mademoiselle, pourquoi ne m'avez-vous pas mieux surveillé? voilà que j'ai rebulé...» Mlle Duperrex affirma sa conviction quant à la nécessité de ce travail antialcoolique que tous les chrétiens devraient prendre à cœur et termina sur une note d'espérance.

En fin de séance, après quelques nouvelles d'absentes, le diplôme de l'Institut fut remis à quatre pastourelles: Mlles Antoinette Duperrex, Anne-Ma-

BAS - LINGERIE - TRICOT - ROBES ET BLOUSES COSTUMES ET MANTEAUX

Spécialités

Nouveautés

Exclusivités

RUE DE BOURG, 8
LAUSANNE
 Tél. 2.42.24
Maillettaz
 IL FAUT ALLER VOIR NOS VITRINES!

FINIDOL
 POURQUOI SOUFFRIR ENCORE DE RHUMATISMES?
 de sciatique, arthrite, lumbago, névralgies? La cure rationnelle de FINIDOL, supprime les vifs vos douleurs, empêche la formation de l'acide urique, calme vos nerfs et réassouplit vos muscles et vos articulations.
FINIDOL arrache la douleur!
 Ttes pharm. 30 comprimés 3 fr. 50

rie Henny, Daisy Miller et Jacqueline Wibl. Chacun emporta de cette assemblée la certitude de la grande diversité et de la grande utilité des ministères féminins.

R. B.

A l'Union des Femmes de Genève.

Malgré le temps superbe, c'est devant une salle bien garnie que s'est déroulée l'Assemblée générale du 12 mai, présidée par Mme Chenevard. Le Comité s'est réuni 16 fois au cours du dernier exercice: délégations, démarches officielles, organisation de séances avec thé et musique, ou de conférences; collaboration avec d'autres Sociétés, notamment pour faire connaître le postula Oprecht sur le suffrage féminin: telles sont les tâches qui l'ont essentiellement occupé. Une nouveauté de l'année est le bureau de conseils juridiques dirigé par Mlle Kammacher, avocate. Un juste hommage est rendu, à la fin de ce rapport, à l'aide précieuse, à l'intelligence et à la complaisance sans borne de la gérante, Mlle Joss.

Après les rapports de la trésorière, Mme Chaix, et de la bibliothécaire, Mlle Borel, suivent de courts exposés des présidentes des diverses Commissions de l'Union: Mlle Reverdin, pour la réunion de couture, Mlle Haas, pour le Club de rapprochement que préside Mme Thélén, Mlle Wenger pour l'Office fiduciaire des fruits et légumes, Mme H. Fatio pour l'Ouvrier, remplaçant Mlle Gourd, encore malade. L'œuvre des Vacances pour mères de famille est présentée par un dialogue entre Mlle Chapuisat et Mlle Laporte; puis Mme Ch. Gautier rappelle l'utilité pour les femmes de s'inscrire comme électrices aux élections des prud'hommes. N'oublions pas le Lit Raymond (Mlle Gady) et les séances de bridge qui, sous la direction de Mlle Saran, rapportent un joli bénéfice à la caisse de l'Union.

Après le passé et le présent, voici maintenant les projets d'avenir. Mlle Eric Choisy parle de la création d'un groupe de jeunes membres de l'Union, et Mlle Hahn rend compte de ce qui a déjà été fait pour créer à Genève un Centre d'Informations ménagères, tel qu'il en existe un à Lausanne. A la suite de démarches officielles, la Confédération promet le 60 % du budget si l'Etat de Genève, ou éventuellement des donateurs privés, fournissent le 40 %: dans ces conditions, l'on pourrait espérer que ce «Centre» s'ouvrirait l'hiver prochain. Enfin, Mlle Trembley, vice-présidente, chargée de la propagande, met le point final à cette Assemblée si réussie, en insistant sur la nécessité du recrutement et le devoir de la solidarité.

M.-L. P.

Association agricole des femmes vaudoises.

L'active Association agricole des femmes vaudoises, qui compte 38 groupes, a tenu son assemblée générale annuelle, le 3 mai, à Pully, sous la présidence de Mme Troillet-Villars (Dailens); elle a débuté par un cours de taille des petits fruits donné au domaine du Caudoz de la Station fédérale de Pully et s'est poursuivie, dans la grande salle, par l'assemblée générale. La situation financière de la société est saine maintenant, et les efforts de Mme Mayor-Derameru et de Mlle Em. Kohler, sa caissière actuelle, ont effacé la dette laissée par les confitures ménagères, de triste mémoire. Le concours de jardins a réuni dix concurrentes, du Jura aux Alpes vaudoises.

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE